



16. L'IMITATION

16 - L'imitation

Le doigt de Gutei pointé vers l'Un

Soyez vrai envers vous-même, car votre propre vérité vous conduira à la vérité ultime. Aucune autre vérité ne le peut. Une graine est en vous. Vous ne vous épanouirez pleinement que si elle germe et se développe entièrement ; vous connaîtrez alors l'extase, la bénédiction. Mais en suivant les autres cette graine restera inerte. Vous pouvez accumuler tous les trésors du monde et connaître le succès, vous vous sentirez vide, car rien d'autre sinon le plein épanouissement de votre propre potentiel ne peut vous combler. Vous ne vous sentirez accompli que lorsque votre vérité sera réalisée, jamais avant.

Le Maître Zen Gutei avait l'habitude de lever le doigt chaque fois qu'il expliquait un aspect du Zen. Un très jeune disciple se mit à l'imiter et chaque fois que quelqu'un lui demandait de quoi avait parlé son Maître, le garçon levait le doigt. Gutei en entendit parler et lorsqu'un jour il surprit le garçon en train de le faire, il se saisit de lui, sortit rapidement son couteau, lui coupa le doigt, et le jeta au loin. Alors que le garçon s'échappait en hurlant, Gutei s'écria : « Arrête ! » Le jeune homme s'arrêta, se retourna et regarda le Maître à travers ses larmes. Gutei avait le doigt levé.

Le garçon voulut en faire autant... mais quand il réalisa qu'il n'avait plus de doigt, il s'inclina. À cet instant même, il venait de s'éveiller. Voilà une histoire très étrange, et il y a de fortes chances pour que vous la compreniez mal ; car dans la vie rien n'est plus difficile à comprendre que le comportement d'un éveillé. Les Maîtres ne font jamais rien sans raison, pas même lever un doigt... Gutei ne levait le doigt que lorsqu'il expliquait un aspect du Zen — Pourquoi ?

Tous vos problèmes surgissent parce que vous êtes dans un chaos, sans harmonie, fragmenté, en désunion avec vous-même. Et la méditation, qu'est-ce sinon de redevenir aligné, unifié. Les explications de Gutei étaient secondaires ; le plus important c'était le doigt levé. Cela signifiait : « Retrouvez votre verticalité ! Et tous vos problèmes seront résolus ». Le jeune homme commença à l'imiter. L'imitation ne vous mène nulle part, car elle signifie que votre quête reste extérieure, que ce n'est pas un phénomène interne, qui vient de vous. Vous portez une semence en vous ; en imitant les autres elle restera inerte. Gutei devait être vraiment très compatissant.

On ne peut être aussi dur que par compassion ; il fallait entièrement mettre fin à l'imitation. Le doigt n'est qu'un symbole. Le jeune homme devait subir un choc radical, et la souffrance devait atteindre la racine même de son être. Un moment de prise de conscience très intense, un procédé fulgurant... Gutei cria « Arrête ! » et à cet instant même où le garçon s'arrêta, la douleur disparut. Simplement par habitude, lorsque le maître leva le doigt le jeune homme voulut en faire autant, mais il n'avait plus de doigt. Pour la toute première fois il réalisa qu'il n'était pas son corps physique ; qu'il était conscience, vigilance ; qu'il était une âme dont le corps ne constituait que l'enveloppe. Vous êtes la lumière intérieure — non la lampe, mais bien la flamme.

Extrait du Tarot de la Transformation d'OSHO.